

Nous y voilà. Alors que dans quelques instants, nous saurons quel sort le peuple suisse et les cantons auront réservé à la recherche biomédicale de notre pays, on ne peut pas s'empêcher de penser au pire, revoyant défiler le film embrouillé des

## La politique du ventre

par Patrice Hof

images télévisées, des affiches publicitaires, des propos rapportés en faveur de l'interdiction excessive et immorale du génie génétique. Et si, faute de convaincre, les initiants réussissent dans leur funeste entreprise. S'ils parvenaient tout de même, par le biais de leurs arguments fumeux, à instiller la crainte et l'affolement dans nos esprits...

Car, à coups de slogans invérifiables et de débats hors sujet, les initiants pourraient réussir à nous faire croire que leur initiative est un don du ciel contre la folie inconsciente des généticiens, qu'elle est le bouclier inviolable contre tout aliment transgénique osant traverser nos frontières et notre œsophage. Or, l'initiative est impuissante contre l'ingestion inopinée d'organismes génétiquement modifiés, et les initiants de mauvaise foi le savent bien. Mais ce qu'ils savent aussi, c'est que la corde sensible du grand public passe par l'estomac.

# Uniscope

L'hebdomadaire de l'Université de Lausanne

N° 337 • 3 - 9 juin 1998



Photo Alain Herzig

## De BUD en bancs

*La construction sur le site de Dorigny d'un nouveau bâtiment est à l'ordre du jour, tant au niveau du Rectorat de l'Université de Lausanne que des pouvoirs politiques cantonal et fédéral. Objectif: mettre sous toit de grands auditorios. Jean-François Thonney, président du Bureau de construction de l'Université de Lausanne-Dorigny (BUD), nous décrit les lignes principales qui sous-tendent ce projet.*



«Nous avons défini avec le Rectorat les besoins de l'Université en grands amphithéâtres. Actuellement, ceux du Collège propédeutique et du BFSH1 ont un taux d'occupation élevé, et au vu de l'augmentation du nombre d'étudiant-e-s, la nécessité de nouveaux audi-

toires apparaît réelle pour un proche avenir.» Dans ce projet est également prévu le plan financier et la localisation. «L'idée est de construire ce bâtiment entre le Collège propédeutique et le Bâtiment des sciences physiques, en amont du parking. On pourra y loger également le centre informatique.» Pour un coût qui avoisinerait les 28 millions de francs, ce bâtiment pourrait être achevé au tout début du siècle prochain, cela dépend en réalité de la volonté politique puisque c'est au Grand Conseil vaudois que revient la décision finale d'accorder les crédits.

### Question de rayonnement

«Evidemment, un tel crédit est important, et je conçois totalement qu'on puisse hésiter avant de l'accorder. On peut faire sans

de nouveaux auditorios. Mais cela ne fait que reporter le problème à plus tard, en parant au plus pressé comme aujourd'hui. Au moment de construire le BFSH2, le Bâtiment de chimie ou l'Ecole de Pharmacie, on accordait un peu plus d'espace qu'il n'était nécessaire sous forme de réserve utilisée, ce qui permettait d'avoir une vision tournée vers l'avenir.» En raison de la dégradation des finances publiques, cette politique prévisionnelle cède le pas à une vision plus attentiste. «Tout dépend de la place qu'on veut donner à l'université dans la société. Une université ne peut que se développer, et ce dans un rayonnement éclatant ou voilé. Et ce que l'on décide aujourd'hui, c'est pour un lendemain très proche...»

Patrice Hof



# Un projet des plus raisonnables

→ *Le projet de construction d'un bâtiment dans le prolongement du Collège propédeutique est un projet extrêmement raisonnable et qui a le mérite de posséder de nombreuses qualités.*

**aa** Actuellement, les auditoires existants sur le site de Dorigny sont sur-occupés, soit en moyenne dix heures par jour. Un seul de ces amphithéâtres peut d'ailleurs accueillir plus de 500 personnes, il s'agit du 1031 du BFSH2. «Une des possibilités, nous explique Jean-Paul Dépraz, le directeur administratif de l'Université de Lausanne, est d'ouvrir ces auditoires plus longtemps voire le samedi, mais cela entraînerait des coûts d'exploitation plus élevés que l'investissement unique que

représente un nouveau bâtiment.» Ce bâtiment permettrait aussi de rapatrier à Dorigny le Centre informatique et entraînerait ainsi une économie de près de 400'000 francs de charges annuelles.

## 800 places

Le projet, qui devrait contenir deux salles plates de 500 et 300 places, utilisables ensemble, n'est pas un gros programme. Pour une université comme celle de Lausanne, posséder un second auditoire de 500 places n'est pas un luxe, cela d'autant plus que l'on pronostique une nouvelle augmentation du nombre d'étudiant-e-s en 2003.

Pour connaître le sort du projet, il ne reste maintenant plus qu'à attendre des décisions politiques imminentes. (ph)



Il se pourrait bien que Dorigny accueille à nouveau grues, pelleteuses et camions en tous genres, comme à l'occasion de la construction du BFSH2.

## Passé et avenir du BUD

*Le BUD (Bureau de construction de l'Université de Lausanne-Dorigny), c'est une longue histoire. Elle commence en 1963 lorsque l'Etat de Vaud achète la propriété de Dorigny, située sur les communes de Chavannes-près-Renens et d'Ecublens.*

**sm** La même année, une commission cantonale est instituée avec pour mission d'étudier le problème du développement de l'Université de Lausanne. Elle propose quinze mois plus tard la construction d'un centre universitaire entièrement nouveau et son implantation sur le site de Dorigny. De ce rapport résultera en 1968 un plan directeur et la constitution du BUD, dont le rôle sera de coordonner les travaux de construction de l'Université et d'assurer le transfert de l'Université de la Cité à Dorigny.

### Les bâtiments à venir

Le transfert proprement dit s'est achevé en 1995 avec l'inauguration du Bâtiment de chimie. «Aujourd'hui, le rôle du BUD est

forcément différent de sa tâche initiale. Alors que l'on s'est même questionné sur son maintien, le BUD est en charge actuellement de l'entretien des bâtiments, c'est-à-dire leur enveloppe et les installations techniques. En d'autres termes, nous devons gérer un parc immobilier de 550 millions de francs.» Mais le programme de construction n'est toutefois pas terminé. Dans le projet initial, on parle également d'un Bâtiment des sciences de la terre et d'un Bâtiment de mathématiques et d'informatique. Si l'informatique fait partie du projet abritant également les grands auditoires, les Sciences de la terre sont en veilleuse, des décisions fédérales devant encore être prises. Quant au fameux BFSH3 qui alimente depuis longtemps les bruits de couloir, il n'est plus du tout à l'ordre du jour. L'idée de construire les grands auditoires aux abords des BFSH a été abandonnée au profit des abords du CP, et ce pour des raisons d'architecture et de coûts.

Patrice Hof

## Jean-François Thonney et le BUD...

Né à Genève, Jean-François Thonney suit une formation en génie civil à l'EPUL (l'EPFL de l'époque) et obtient un diplôme d'ingénieur civil en 1965. Après avoir travaillé chez Nestlé, il décide au cours de la dernière décennie de devenir ingénieur indépendant. En 1988, il

arrive au BUD un peu par hasard, par le biais de connaissances. Il en est aujourd'hui le président et ne cache pas le plaisir qu'il éprouve à lui consacrer son temps libre: «Je trouve cela passionnant. Ça me permet de sortir d'une certaine routine. En outre, la force et l'originalité du

BUD, c'est qu'il est composé de gens bénévoles, passionnés par le développement de l'Université indépendamment de leur profession. Le fait d'être bénévole soude les membres et permet de mieux vivre les difficultés liées à la gestion d'un tel organisme.» (ph)

Publicité

**1 + 1 = gaz naturel**  
C'est l'avenir qui compte.

Service du gaz et du chauffage à distance

Place Chauderon 25  
1004 Lausanne

Tél. 021/315 83 16